

## الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا الدورة الاستدراكية 2015 - عناصر الإجابة -

RR 53

٢٠١٥ | ٢٠١٤ | ٢٠١٣ | ٢٠١٢ | ٢٠١١



المملكة المغربية  
وزارة التربية الوطنية  
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

2 مدة الإنجاز  
3 المعامل

الاقتصاد العام والإحصاء

المادة

شعبة علوم الاقتصاد والتدبير: مسلك علوم التدبير المحاسباتي

الشعبة أو المسلك

### CORRIGE- BAREME SUR 60 EVITER LA DOUBLE SANCTION 1,5 pt POUR LA PRESENTATION

#### DOSSIER N°1

36 points

#### Réponses

Barème

1	1- a ; 2- b ; 3- b ; 4- b ; 5-a	(0,6 pt x 5)	3 pts			
2	<p>a. Les caractéristiques du marché du lait : (une caractéristique par composante suffit)</p> <table border="1"> <tr> <td>Offre (0,75 pt)</td> <td>Demande (0,75 pt)</td> </tr> <tr> <td>- la production nationale permet de satisfaire 90% des besoins du marché ; - le secteur est dominé par deux opérateurs qui contrôlent 80% du marché. - Recours à l'importation ;</td> <td>- La consommation est faible : 55 litres consommés par habitant et par an.</td> </tr> </table> <p>b. La dernière hausse du prix est justifiée par la hausse des charges : les prix du bétail, du fourrage et autres intrants de la production.</p> <p>c. Le régime du marché du lait est un oligopole (0,75 pt). En effet, le marché est dominé par deux entreprises face à un très grand nombre de demandeurs. (0,75 pt).</p>	Offre (0,75 pt)	Demande (0,75 pt)	- la production nationale permet de satisfaire 90% des besoins du marché ; - le secteur est dominé par deux opérateurs qui contrôlent 80% du marché. - Recours à l'importation ;	- La consommation est faible : 55 litres consommés par habitant et par an.	1,5 pt
Offre (0,75 pt)	Demande (0,75 pt)					
- la production nationale permet de satisfaire 90% des besoins du marché ; - le secteur est dominé par deux opérateurs qui contrôlent 80% du marché. - Recours à l'importation ;	- La consommation est faible : 55 litres consommés par habitant et par an.					
3	<p>a. 14,8% : Au Maroc, en 2014, 14,8% de la population active urbaine sont au chômage.</p> <p>b. Taux de chômage urbain = (Population active urbaine en chômage/ Population active urbaine) x100 (0,5 pt)</p> <p>Taux de chômage urbain 2014 = (934 000 / 6 307 000) x100 (0,25 pt)</p> <p>Taux de chômage urbain = 14,8%</p> <p>c. Deux caractéristiques du chômage au Maroc : (0,75 pt x 2)</p> <p>- le taux de chômage est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural: 14,8% contre 4,2% en 2014 ; - le chômage est plus élevé chez les diplômés que les non diplômés soit 20,9% contre 4,7% en 2014.</p>	0,75 pt 0,75 pt 1,5 pt				
4	<p>a. 0,4% est le taux d'inflation en 2014;</p> <p><b>Lecture</b> : le niveau général des prix à la consommation au Maroc a augmenté de 0,4% en 2014 par rapport à 2013. (0,75 pt x 2)</p> <p>b. Inflation sous-jacente : elle mesure l'évolution du niveau général des prix à la consommation en excluant les prix des produits volatils et les prix fixés par l'Etat.</p> <p>c. Calcul de l'IPC : Taux d'inflation (2014) = ((IPC2014 – IPC 2013)/ IPC 2013) X 100 (0,5 pt)</p> <p>0,4 = ((IPC 2014 - 112,9) / 112,9) x100 (0,5 pt)</p> <p>IPC 2014 = 0,004 X 112,9 + 112,9 (0,5 pt)</p> <p>IPC 2014 = 113,35 (0,5 pt)</p> <p>d. Dans la zone Euro, il s'agit d'une déflation car le taux d'inflation est négatif, il est de – 0,6% en janvier 2015.</p>	1,5 pt 0,75 pt 1,5 pt 1,5 pt				
5	<p>a. C'est un marché de capitaux ou marché monétaire, ou marché monétaire interbancaire.</p> <p>b. Le marché se caractérise par un recul du déficit des liquidités des banques. Ou marché sous- liquide.</p> <p>c. L'amélioration de la liquidité sur le marché s'explique par : (0,75 pt x2)</p> <p>- l'augmentation des réserves internationales nettes de la banque centrale ; - la réduction du recours du trésor au marché local suite à la baisse des besoins de l'Etat.</p> <p>d. Deux actions de politique monétaire : (0,75 pt x2)</p> <p>- les avances à 7 jours (25 milliards de DH) ; - la baisse du taux directeur à 2,5% ;</p>	0,75 pt 1,5 pt 1,5 pt 1,5 pt				

	e. Un objectif final : la relance de la croissance économique.	0,75 pt
6	<p>a. L'indice d'évolution des dépenses ordinaires : (Dépenses ordinaires 2015/ Dépenses ordinaires 2014) x 100 Indice = 214/ 216 X100 Indice = 99,07</p> <p>Lecture : Les dépenses ordinaires prévues dans le budget général diminueraient de 0,93% en 2015 par rapport à 2014.</p> <p>b- La baisse des dépenses ordinaires s'explique largement par la baisse des dépenses de compensation (- 34,3%).</p> <p>c- La baisse de la compensation alourdirait les coûts de production des entreprises concernées par les intrants auparavant subventionnés, ce qui peut se traduire par la hausse de leur prix de vente, pénalisant ainsi leur compétitivité.</p>	<p>(0,5 pt)</p> <p>(0,5 pt)</p> <p>2,25 pts</p> <p>2,25 pts</p>
7	<p><b>Synthèse :</b></p> <p><b>Introduction :</b> Dans un contexte de ralentissement de la croissance économique au Maroc, les marchés notamment, monétaire et de travail se caractérisent par des déséquilibres que l'Etat cherche à corriger à travers des actions de politiques monétaire et budgétaire. Comment ces actions permettent-elles d'atténuer ces déséquilibres ? Pour répondre à cette question, on va caractériser en illustrant dans un premier point ces dysfonctionnements pour présenter ensuite les actions entreprises et leurs effets éventuels pour les atténuer.</p> <p><b>Développement</b></p> <p><b>A- Caractéristiques des dysfonctionnements sur les marchés (1,25 par marché x 2)</b></p> <p>Au niveau du marché de travail, le chômage enregistre une augmentation. Ainsi, il est passé de 9,1% à 9,9% entre 2010 et 2014. Ce chômage reste inégalitaire puisqu'il est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural soit 14,8% contre 4,2% en 2014. Aussi, est-il élevé chez les diplômés, soit 20,9% contre 4,7% chez les non diplômés.</p> <p>Sur le marché monétaire, malgré un allègement du déficit des liquidités, le besoin reste toujours présent, soit 38,2 milliards de DH en moyenne en décembre 2014.</p> <p><b>B- Les actions de l'Etat et leur impact</b></p> <p>Pour corriger ces dysfonctionnements, l'Etat agit par un ensemble d'actions de politique économique. Ainsi, en matière de politique budgétaire, l'Etat envisage d'augmenter les dépenses d'investissement du budget général de 11,4% en 2015 par rapport à 2014 et ce pour créer directement ou indirectement des emplois.</p> <p>En matière de politique monétaire, BAM agit par un certain nombre d'actions dont les avances à 7 jours et la baisse du taux directeur. Ainsi, la totalité de ses interventions ont atteint 45,2 milliards de DH au 7 janvier 2015. BAM a aussi baissé le taux directeur pour le ramener à 2,5% en décembre 2014. Ces actions permettraient d'une part, d'alléger le déficit de liquidité des banques, et d'autre part de baisser le taux d'intérêt, ce qui encouragerait la demande de crédit et partant l'investissement et l'emploi.</p> <p><b>Conclusion :</b></p> <p>L'Etat doit mettre en place d'autres mesures plus efficaces pour corriger ces déséquilibres telles que la dynamisation de la bourse des valeurs, la modernisation et l'amélioration des secteurs économiques pour tirer vers le haut la croissance économique et partant améliorer la liquidité des banques et résorber le chômage.</p>	<p>1,5 pt</p> <p>2,5 pts</p> <p>4 pts</p> <p>1 pt</p>
8	<b>DOSSIER 2</b>	<b>22,5 pts</b>
	1-b ; 2-b ; 3-b ; 4- a; 5- c	(0,60 pt x 5)
	a. * Lecture : Au Maroc, la richesse réelle créée estimée a augmenté de 2,5% en 2014 par rapport à 2013. * Appellation : 2, 5% est le taux de croissance économique au Maroc en 2014	1,5 pt (0,75 pt) (0,75 pt)

9	<p>b. * <math>PIB = DCF + FBCF + \text{Variation des stocks} + \text{Solde de la balance des biens et des services}</math> (0,5 pt)</p> $PIB_{2013} = 689\,954 + 263\,272 + 34\,893 - 115\,328$ $PIB_{2013} = 872\,791 \text{ Millions de DH}$ <p>* <math>ENB = RNBD - DCF</math> (0,5 pt)</p> $ENB_{2013} = 931\,992 - 689\,954$ $ENB_{2013} = 242\,038 \text{ Millions de DH}$ <p>* <math>RTNE = RNBD - PIB</math> (0,5 pt)</p> $RTNE_{2014} = 965\,133 - 904\,522$ $RTNE_{2014} = 60\,611 \text{ Millions de DH}$ <p>c. Au Maroc, sur la période 2011- 2014, le PIB a enregistré une augmentation irrégulière soit respectivement : 5,1%, 2,7%, 4,4% et 2,5%. Cette évolution s'explique par l'instabilité de la valeur ajoutée agricole qui fluctue d'une année à l'autre.</p> <p>d. détermination de l'équation de la droite d'ajustement <math>y = ax + b</math></p> <p>* Coefficient <math>a</math> : <math>a = (\sum xi y_i - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum x_i^2 - N \bar{x}^2)</math> (0,5 pt)</p> $a = (82,59 - (4 \times 3,575 \times 3,65)) / 432,83 - (4 \times (12,78))$ $a = 30,395 / 381,71$ $a = 0,08$ (chiffre arrondi) (0,5pt) $*b = \bar{y} - a \bar{x} = 3,65 - ((0,08) \times 3,575)$ $b = 3,36$ (0,5pt) $y = 0,08x + 3,36$ (0,5pt) <p>e. Si le taux de croissance de la valeur ajoutée primaire est de 8%, le taux de variation du PIB en volume serait de :</p> <p>Taux de variation du PIB en volume = <math>0,08 \times 8 + 3,36</math></p> <p><b>Taux = 4%</b></p>	3 pts
10	<p>a- Calcul de données :</p> <p>Exportations 2013 :</p> <p>Indice d'évolution des EXP = <math>(EXP_{2014} / EXP_{2013}) \times 100</math> 1 pt</p> $106,1 = (196,7 / EXP_{2013}) \times 100$ $106,1/100 = 196,7 / EXP_{2013}$ $EXP_{2013} = 196,7 / 1,061 = 185,4 \text{ milliards de dh.}$ <p><b>Ou</b> Exportations =solde commercial + les importations</p> <p>Exportations = <math>-198,3 + 383,7 = 185,4 \text{ milliards de dh}</math></p> <p>Taux de couverture 2014 = <math>(EXP / IMP) \times 100</math> 1 pt</p> <p>Taux de couverture<sub>2014</sub> = <math>(196,7 / 383) \times 100 = 51,35\%</math></p> <p>Taux de variation du SC en % (2014/2013) = <math>((SC_{2014} - SC_{2013}) / SC_{2013}) \times 100</math> 1 pt</p> $= ((-186,3 + 198,3) / 198,3) \times 100 = -6,05\%$ <p>b. Le déficit commercial au Maroc a diminué de 6,05% en 2014 par rapport à 2013.</p> <p>c. Cette baisse s'explique par l'augmentation des exportations de 6,1% et la baisse des importations de 0,2%.</p> <p>d. Le recul du déficit commercial en 2014 par rapport à 2013 est du à la hausse des exportations de nouveaux secteurs au Maroc : automobile, aéronautique et électronique soit respectivement 26,5%, 3,2% et 26,2% au moment où les exportations des phosphates ont augmenté seulement de 2,1% et leur valeur globale a été inférieure à celle des ventes d'automobile soit 38,1 milliards de DH contre 40 milliards de DH environ.</p>	1,5 pt